



DESCRIPTION DES SÉANCES

18-19 mai 2016

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC EN OUTAOUAIS, GATINEAU (QC)

Cérémonie d'ouverture

Mercredi 18 mai 2016, 9h – 9h30

Local C0416, Pavillon Taché, UQO

Sylvie de Grosbois, Vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche, Université du Québec en Outaouais (UQO)

Charmain Lévy, Professeure titulaire (UQO), Présidente de l'Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes (ORÉGAND) et représentante du Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT)

Denyse Côté, Directrice scientifique de l'ORÉGAND

Séance 1 : Transformer les contextes ruraux et urbains

Mercredi 18 mai 2016, 9h30 – 11h45

Local C0416, Pavillon Taché, UQO

Sylvie Paré, Université du Québec à Montréal
(présidence de séance)

Liliana Kremer, Université nationale de Cordoba (École de travail social) | ARGENTINE

Genre et territoire rural dans le contexte de la région du Chaco et de l'Amérique Latine

En Argentine comme en Amérique latine rurale, les conditions et les processus d'organisation de femmes dans leurs territoires sont liés aux luttes pour conquérir le droit à l'usage et à la propriété des terres, la préservation des ressources naturelles, la sécurité alimentaire, ainsi que la reconnaissance des droits fondamentaux des femmes migrantes, de la santé, de la non-violence et de l'éducation. L'action collective s'oriente autour de certains axes : (a) la connaissance et l'exercice de leurs droits ; (b) la production de connaissances autour des réalités des femmes rurales ; (c) le renforcement du travail des femmes au sein de l'économie rurale ; (d) le partage des expériences ; (e) l'augmentation de la capacité d'influencer les politiques publiques ; (f) la promotion des actions collectives des groupes de femmes (et des groupes mixtes comportant un volet femmes) qui encouragent la démocratisation au sein des organisations et dans leurs

territoires ainsi que des mobilisations autour des droits des femmes ; (g) l'appui aux campagnes exigeant la protection des droits des femmes à accéder à la terre, à l'eau et d'autres droits fondamentaux. Le Collectif des femmes du Chaco Américain est un exemple de ces luttes et un cas à partager.

Caroline Andrew, Université d'Ottawa (Centre d'études en gouvernance)

Insérer le genre au local et à l'international : le défi de « Femmes et Villes »

Cette communication analysera différentes stratégies, outils et cadres d'analyse qui ont marqué de multiples projets internationaux axés sur la sécurité de villes inclusives, en particulier des besoins des femmes et des filles dans toute leur diversité, souvent ignorés jusqu'à présent dans leurs efforts d'aménagement. Issus d'une théorisation intersectionnelle, ces projets articulés autour du concept de « Femmes et ville » se sont actualisés grâce à une réflexion sur la gouvernance collaboratrice (Bozzini 2012, Huxham 1996, Whitzman et al, 2013). Différents modèles de gouvernance seront abordés de même que les partenariats avec les gouvernements locaux et les groupes communautaires. Y seront analysés également de façon plus spécifique certains éléments centraux à l'appropriation citoyenne des territoires inclusive du genre et de la diversité : les marches exploratoires, les enquêtes de rue, la créativité artistique.

Séance 2 : Genre, inégalités et gouvernance

Mercredi 18 mai 2016, 13h – 16h30

Local C0416, Pavillon Taché, UQO

Denyse Côté, Université du Québec en Outaouais (ORÉGAND)

(présidence de séance)

Cynthia Mara Miranda, Universidade Federal de Tocantins | BRÉSIL

Développement territorial en Amazonie brésilienne : réflexions sur les politiques publiques portant sur le genre

Les habitants des régions éloignées des grands centres, des états de l'Amazonie brésilienne en particulier, accèdent difficilement aux bienfaits du développement. Cette communication abordera les effets du genre sur la construction de ces nouveaux espaces publics (Louargant, 2015 ; Duflo, 2005). Elle analysera la construction de nouvelles inégalités de genre dans ce processus. En effet, les politiques d'égalité en Amazonie n'atteignent généralement pas les femmes habitant en périphérie des capitales régionales. De nouvelles hiérarchisations de l'espace selon le genre apparaissent alors. Nous examinerons les modalités de construction de ces nouvelles inégalités à travers une recension internationale des écrits portant sur le sujet, des analyses du phénomène ou encore des efforts de transformation de cette réalité identifiée dans plusieurs parties du monde. Le rôle des mécanismes de participation populaire (Pereyra, 2013) ainsi que d'autres mécanismes permettant l'expression citoyenne du besoin d'égalité seront également abordés.

Halimé El Kaakour, Université Libanaise | LIBAN

Le développement territorial inclusif du genre : un défi libanais.

Plusieurs facteurs de nature juridique, culturelle, sociale et religieuse représentent au Liban des obstacles à une insertion effective de l'objectif d'égalité femmes-hommes en développement local

et territorial. Or si des ONG nationales et internationales jouent un rôle important à cet effet dans de nombreuses localités libanaises, les résultats de leurs interventions restent limités. Des organisations de la société civile libanaises intègrent ce thème et mobilisent les femmes autour d'enjeux citoyens territoriaux, mais cette mobilisation ne trouve guère écho au sein des dispositifs politiques et administratifs. Cette communication fera la genèse des obstacles spécifiques à l'intégration structurelle des enjeux de genre en développement territorial au Liban. Elle analysera également les efforts consentis en ce sens au sein de projets associatifs de nature et de provenance diverses.

Aurea Valerdi Gonzalez, Universidad de Guanajuato | MEXIQUE

Genre, développement territorial et conditions de vie dans les petites localités : le cas du Mexique.

Les états mexicains sont divisés régions qui comportent de nombreuses disparités intra-régionales. En effet, les régions centrales de ces états regroupent habituellement des métropoles ou municipalités dont l'Indice du développement humain (IDH) et l'Indice de développement humain relatif au genre (IDG) sont élevés, et d'autres régions où ces indices sont bas et les besoins plus pressants. Par ailleurs, dans ces zones appauvries, ce sont souvent les femmes qui génèrent les stratégies de travail et de vie nécessaires à la survie de leurs familles. Ceci constitue une limite importante des politiques publiques conçues de façon générale pour les femmes, alors qu'elles devraient plutôt en compte leurs conditions réelles d'existence. Nous analyserons comment s'articulent ces deux types de politiques publiques au Mexique et en Amérique latine, en nous attardant tout particulièrement à leur conceptualisation du travail productif et reproductif.

Séance 3 : Expériences innovatrices

Jeudi 19 mai 2016, 08h30 – 10h45

Local C0416, Pavillon Taché, UQO

Halimé El Kaakour, Université Libanaise | LIBAN

(présidence de séance)

Danièle Magloire, Fondation Connaissance et Liberté (FOKAL) et Kay Fanm | HAÏTI

Martissant : quand les femmes pensent à l'aménagement du territoire

Contrairement aux idées reçues, un aménagement du territoire sensible au genre est possible à Port-au-Prince. Cette communication analysera la genèse d'expériences novatrices ayant fait appel à la participation communautaire sein de quartiers bidonvillés. Le succès de ces expériences repose sur l'adhésion des résidents : elle en assure aussi la pérennisation. L'implantation communautaire doit être prévue dès le départ et se marier à l'aménagement physique. L'approche consultative doit être traversée d'un souci constant de participation du plus grand nombre, en particulier des femmes. À ce titre, la clef du succès a été la mise en place de volets spécifiquement axés sur leur participation. Ainsi, des « espaces de parole » et des « marches exploratoires », inspirées d'expériences québécoises et latino-américaines, ont permis d'instituer, dans la Zone d'aménagement concertée (ZAC) de Martissant, un programme d'implantation autour des problèmes communautaires ainsi qu'un dialogue citoyen contribuant à reconstituer le tissu social.

Denyse Côté, Université du Québec en Outaouais (ORÉGAND)

La glocalisation : nouveaux corporatismes, nouveaux régimes de genre ?

La mise en place de modes de gouvernance décentralisée réaménagement partout au monde le rapport entre la société civile et les autorités locales et régionales (Sassen, 2002). Conférant une reconnaissance formelle à la société civile dans la gestion des territoires, des territoires infranationaux en particulier, selon des recherches récentes (Côté, 2015 ; Côté et Tremblay-Fournier, 2011) la gouvernance décentralisée consolide néanmoins certaines hiérarchies implicites ou explicites. Les groupes minorisés, pourtant inclus théoriquement et concrètement au sein des mécanismes de gouvernance, se retrouvent ainsi dans plusieurs cas à la périphérie des lieux décisionnels. Cette communication présentera une analyse de la reconstruction d'inégalités de genre à travers deux cas concrets à première vue très différents : le cas haïtien et le cas québécois. La centralité des actions locales ainsi que leur lien avec les tendances et influences internationales seront analysées en rapport avec la popularité mondiale des nouveaux modèles de gouvernance décentralisée.

Séance 4 : Des hommes et des femmes au sein des agglomérations urbaines

Jeudi 19 mai 2016, 11h – 16h30
Local C0416, Pavillon Taché, UQO

Danièle Magloire, FOKAL et Kay Fanm | HAÏTI
(présidence de séance)

Mélissa Côté-Douyon, Université de Montréal

Entre conformité et résistance : être une jeune femme dans les espaces publics de Hanoï

Les espaces publics formels (parcs, places et squares) de Hanoï sont intensivement occupés par jeunes, moins jeunes, hommes et femmes. Pour les jeunes femmes, aller au parc c'est aussi questionner les normes de genre du Vietnam. D'une part, ces règles sociales font parfois obstacle à l'appropriation des espaces publics. D'autre part, l'usage des espaces publics permet aussi de mettre en évidence des résistances face à ces normes. Entre conformité et remise en question, les usages des jeunes femmes dans les espaces publics formels révèlent les spécificités de l'urbanité au féminin. Parmi les différentes activités de loisirs des jeunes femmes, utiliser ces lieux est une façon privilégiée d'occuper son temps libre. Toutefois, elles doivent surmonter des contraintes particulières à la condition féminine pour pouvoir en profiter. Elles négocient leur zone de confort en termes de sentiment de sécurité en utilisant plusieurs stratégies. Par ailleurs, leurs usages des espaces publics sont aussi contingents des normes de genre qui dictent ce qui est convenable qu'une jeune femme vietnamienne fasse dans les espaces publics. Dans un contexte où la densité de population engendre des pressions sur les espaces publics, il s'avère crucial de favoriser l'accès des jeunes femmes aux espaces publics eux-mêmes, mais aussi aux différentes activités qu'on y retrouve. Cette étude conclut donc sur des recommandations dont l'objectif général est de diminuer les contraintes aux pratiques sociospatiales des jeunes femmes dans les espaces publics de Hanoï grâce à des interventions physiques, sociales et politiques.

Sylvie Paré, Université du Québec à Montréal

Femmes, immigration et ethnicité à Montréal

Plusieurs politiques et programmes ont été mis sur pied dans les métropoles américaines et européennes avec pour objectif la diminution des inégalités de genre. Ils intègrent de plus en plus aussi les questions relatives à la diversité ethnique, religieuse ou sexuelle, ainsi que celles relatives à l'intégration des immigrants. Or les dispositifs de gouvernance urbaine peinent encore à intégrer ces éléments au cœur de leurs pratiques, ce que commanderait pourtant la diversité grandissante de leur population (Paré 2009), en particulier l'arrivée de nombreux immigrant/es s'établissant dans leurs centres. Cette communication abordera l'harmonisation des mécanismes anciens et nouveaux de gestion du genre et de la diversité au sein de la métropole montréalaise de la dernière décennie, de la perspective des élu/es, des fonctionnaires municipaux ainsi que des représentant/es de groupes communautaires. Elle fera état à la fois de la recherche scientifique disponible ainsi que de données empiriques originales.

Diane-Gabrielle Tremblay, Télé-université

Politiques temporelles, bureaux des temps et égalité entre les sexes

Les politiques temporelles ont pour objectif de déterminer comment créer avec les habitants d'un quartier un « espace-temps » convivial en réhabilitant une place publique ainsi d'assurer la mobilité des citoyens dans la ville. La dimension « genre » est souvent présente avec des initiatives centrées sur la création de garderies ou de meilleures modalités d'aménagement des temps sociaux ou de conciliation travail-famille. Ces projets visent l'amélioration de la qualité de vie et l'égalité entre les sexes, les âges, les catégories sociales, la reconstitution du lien social ou la requalification urbaine (Boulin, 2003 ; Rochman et Tremblay, 2012). Fondées sur une approche de la vie quotidienne qui renvoie à de réels problèmes d'organisation individuelle et collective, ces politiques prennent en compte prioritairement la dimension territoriale (Tremblay et al., 2009). Cette communication posera la question de la place différenciée des femmes et des hommes dans l'organisation des services sur le territoire.

Sophie Louargant, Université Grenoble-Alpes (UMR PACTE) | FRANCE

Lire le territoire avec le genre

Cette communication a pour objectif de présenter un corpus issu des approches de genre en géographie. Si depuis les années 1970 la géographie anglo-saxonne est très riche (Linda Mac Dowell, Doren Massey, Janet Momsen, Géraldine Pratt), la géographie francophone (exceptées les approches québécoises de Van der Missen et Paré) a tardé à se mobiliser sur cette question. Jacqueline Coutras a ouvert la voie à la fin des années 1970, mais ce n'est qu'en 2003 que la première thèse sur le genre et le territoire (Louargant, 2003) a été financée par le Ministère de la recherche. Depuis ce moment la géographie s'est organisée en France et a produit un corpus réflexif très dense. Cette communication retracera ces apports réflexifs francophones ainsi que des résultats empiriques issus de recherches sur ce sujet en Europe et au Maghreb. Trois points principaux étayeront cette communication : le premier présentera une généalogie des approches de genre et ville/et /ou territoires en identifiant les circulations conceptuelles et méthodologiques, le second explicitera les conceptions et acceptions retenues tant au niveau conceptuel qu'opérationnel en Europe et enfin le dernier point soulèvera les points aveugles et les paradoxes des approches en cours.